

■ DÉMARCHE

Du geste sacré au mouvement programmé

FABRICE AINAUT

Attiré très tôt par les arts, je me suis naturellement orienté vers une formation artistique pluridisciplinaire. J'ai intégré l'École supérieure d'art et de design de Tarbes en section sculpture, tout en suivant parallèlement un enseignement au Conservatoire de musique en classe de percussions. Cette double approche, plastique et sonore, a nourri dès mes débuts une sensibilité au rythme, à la matière et à l'espace. Dans le même temps, je me suis initié à la photographie, médium qui deviendra plus tard un prolongement essentiel de ma recherche sur la lumière.

À l'âge de 16 ans, mû par un désir de liberté et d'expérimentation, j'ai quitté le cadre académique pour m'aventurer en Afrique de l'Ouest. J'y ai séjourné plusieurs années, notamment en Côte d'Ivoire et au Burkina Faso, où je me suis immergé profondément dans les cultures et les pratiques artistiques traditionnelles. J'ai côtoyé les artisans et artistes locaux, pratiqué la musique mandingue au sein de groupes traditionnels et réalisé du mobilier d'artiste, des masques et des luminaires à partir de Calebasses. Cette période fondatrice a été marquée par une approche sensible et spirituelle de la matière, en lien étroit avec les rites et la pensée animiste. J'y ai expérimenté le caractère symbolique et mystique des matériaux, ainsi que la dimension sacrée du geste créatif.

Après cinq années de résidence en Afrique, je suis revenu à Paris, où ma rencontre avec le plasticien Carmelo Arden Quin a marqué un tournant décisif. J'ai collaboré avec lui pendant cinq ans en tant qu'assistant. À ses côtés, j'ai découvert l'abstraction géométrique, approfondissant notamment la question du relief, de la tension des formes et des contrastes entre matières et couleurs. Cette collaboration m'a amené à produire mes premières œuvres abstraites en 2005. Encouragé par Carmelo Arden Quin, je me suis engagé résolument dans ce courant artistique et j'ai développé une réflexion sur les relations entre le langage formel géométrique et la spiritualité, en résonance avec la pensée de Vassily Kandinsky. Ma démarche cherchait alors à conjuguer rigueur formelle et dimension intérieure, équilibre entre structure et vibration sensible.

En 2010, j'ai rencontré l'artiste cinétique Julio Le Parc, dont je suis devenu l'assistant. Cette nouvelle collaboration a considérablement élargi mon champ de recherche. J'ai exploré les relations entre forme et mouvement, mécanismes et lumière, jeux optiques et perception du spectateur. L'œuvre devient expérience, dynamique et participative. Mon parcours africain, conjugué à l'enseignement des maîtres auprès desquels je me suis formé, s'est avéré déterminant dans l'évolution de ma pratique artistique.

Depuis lors, je me passionne pour la robotique et la programmation, intégrant le mouvement et la lumière au cœur de mes sculptures et reliefs. Mes recherches s'étendent également à l'art du pliage papier, ainsi qu'à l'exploration photographique des effets mystiques et vibratoires de la lumière, poursuivant inlassablement un dialogue entre matière, énergie et perception.